

BOUIRA

Les Patriotes réclament leurs droits

Les délégués des 45 communes de la wilaya de Bouira, affiliés à l'Organisation nationale pour la défense des Patriotes, se sont rencontrés ce samedi au niveau de la salle des conférences de la commune de M'chedallah afin de débattre de leurs problèmes.

Au cours de cette réunion organisée par le président du bureau de wilaya de cette organisation, en l'occurrence M. Boukrif Akli, les présents ont évoqué un ensemble de problèmes dont le plus crucial est, bien entendu, la situation précaire dans laquelle ils se retrouvent aujourd'hui après avoir servi sans tricherie aucune le pays, guidés par le seul amour de la patrie, en s'engageant aux côtés des autres corps des services de sécurité pour combattre l'hydre inté-griste et le terrorisme qui menaçaient les fondements mêmes de la nation algérienne.

D'ailleurs, au cours des discussions sur leur situation, beaucoup ont rappelé les quelque 300 Patriotes martyrs qui sont tombés au champ d'honneur, en combattant le terrorisme et dont les veuves se retrouvent aujourd'hui à quémander, n'ayant aucune pension ou autre reconnaissance de veuve du martyr du devoir.

En outre, même les Patriotes blessés ou handicapés à vie ne sont pas en reste dans cette misère et cette injustice qui frappent ce corps depuis plusieurs années. Ils sont quelque 200 patriotes qui traînent leurs blessures qui leur rappellent au quotidien leur engagement pour cette patrie qui les a presque reniés.

Aujourd'hui, après avoir créé un cadre légal pour la défense de leurs droits, les Patriotes lancent un ultime cri de détresse au président de la République afin qu'il leur vienne en aide en leur accordant un statut particulier dans lequel tous leurs droits, selon le degré de blessures et le nombre d'années passés à combattre aux côtés des services de sécurité les terroristes, seront garantis. En outre, et puisque cette catégorie vit au quotidien la précarité dans toute son

étendue, les Patriotes de Bouira appellent le président de la République à instruire dans l'immédiat les différents ministères afin de prendre en charge leurs doléances en matière d'habitat, de santé publique, d'indemnités et de pensions, mais aussi et surtout le ministère de l'intérieur afin que les services de l'administration locale daignent leur procurer un certain respect propre à leur rang.

Ce ne serait que justice pour ces vaillants combattants, ces *ridjal wakifoun* qui avaient été pour beaucoup dans la sauvegarde de la République. Pour rappel, au niveau de la wilaya de Bouira, ils étaient près de 2 800 à avoir pris les

armes et combattu les terroristes aux côtés des services de sécurité. Durant toutes ces années de lutte anti-terroriste, les Patriotes de Bouira avaient payé un lourd tribut, puisque pas moins de 300 d'entre eux y avaient laissé la vie et plus de 200 avaient été blessés. Le bureau de wilaya de Bouira compte actuellement quelque 800 adhérents entre les Patriotes licenciés et les veuves de Patriotes morts pour que vive l'Algérie.

Près de 1 000 Patriotes sont toujours actifs, basés particulièrement au niveau de la région d'Aomar-Lakh-daria dans le cadre de la surveillance du pipeline.

Y. Y.

PRIMAIRES DU FLN

POUR LES SÉNATORIALES

L'ex-mouhafedh bat le P/APW

Finalement, c'est l'ex-mouhafedh, Mohamed Nouri, P/APC de Aïn-Bessem, qui devra représenter le FLN dans sa quête pour le siège de sénateur au niveau de la wilaya de Bouira. Parti en dauphin contre le P/APW, Gaci Abdelkader, qui avait les faveurs des pronostics, la première manche de ces élections n'a pas pu départager les deux candidats.

En effet, il a fallu un deuxième tour pour que le candidat du FLN soit connu. Dans la matinée, ils étaient six candidats à postuler pour les primaires. Outre le P/APW et le maire de Aïn Bessem, il y avait Laïdaoui, élu APW, Moussa Silem, maire de Taghzout, Hakim Hadjar, élu APW et DG de Mobilis, et enfin, Zemmar, élu APW. Après le dépouillement, et même si le P/APW avait obtenu 48 voix

en devançant l'ex-mouhafedh qui a obtenu 42 voix, loin derrière les quatre autres candidats avec respectivement 16 voix pour Laïdaoui, 8 voix pour Moussa Silem, 6 voix pour Hakim Hadjar et 2 voix pour Zemmar, un deuxième tour s'imposait.

Et finalement, les voix reportées sur le candidat Nouri étaient plus importantes et celui-ci a obtenu enfin 62 voix contre 59 pour le P/APW, démontrant, comme nous l'écrivions dans l'une de nos précédentes éditions, toute la ruse politique dont ce maire usait mais aussi la naïveté dont avait fait preuve son concurrent, le P/APW qui était très confiant en se basant sur les promesses verbales de beaucoup d'élus de son parti.

Y. Y.

BATNA

Journée d'étude sur le financement agricole

Le financement agricole et du renouveau rural a constitué lundi le thème d'une journée d'étude organisée à l'institut technologique des forêts (ITEF) de Batna par la direction des services agricoles (DAS). Réunissant les cadres des forêts, de la Banque algérienne du développement rural (Badr), et des différents dispositifs d'emploi, la rencontre a notamment porté sur la vulgarisation des procédures d'obtention des crédits de soutien aux projets agricoles et des divers dispositifs publics d'aide aux producteurs.

Le directeur des services agricoles, Mohamed Lamine Grabsi, a affirmé à cette occasion qu'un «bond qualitatif» a été réalisé par plusieurs filières agricoles dans la wilaya de Batna grâce au soutien public, citant en exemple les performances enregistrées en matière de production laitière, de

viandes, d'œufs et de céréales.

En dépit de cette évolution, les crédits agricoles, y compris le crédit R'fig, demeurent ignorés des agriculteurs de cette wilaya au nombre de 50 000, a relevé ce responsable.

L'objectif de cette journée, a-t-il indiqué, est justement d'élaborer un programme de travail destiné à vulgariser les objectifs et les procédures d'accès aux crédits agricoles en vue de développer l'activité agricole, créer de nouvelles exploitations et concrétiser l'action de proximité des banques.

Le directeur régional adjoint de la Badr a également mis l'accent sur le peu d'engouement des paysans de la wilaya pour le crédit R'fig contrairement à d'autres wilayas du pays, estimant à 96 le nombre de demandeurs de ce crédit à travers toute la wilaya, chiffre jugé «dérisoire» comparativement au

nombre de professionnels de la terre. Le président de la chambre de l'agriculture a plaidé de son côté pour le «recouvrement de la confiance» entre les agriculteurs et les banques, soulignant que la relation banque/agriculteur «est vitale pour l'émergence d'exploitations agricoles fortes».

Les intervenants ont en outre insisté sur la «confusion» que font certains producteurs entre crédits et aides en mettant en lumière les divers crédits bancaires actuellement disponibles.

Des journées de sensibilisation et d'information sur les crédits agricoles seront organisées au profit des paysans de la wilaya pour les amener à mieux s'intégrer à la politique de renouveau rural, ont également affirmé les participants.

APS

TLEMCEN

Saisie de trois quintaux de kif

Alors que tous les regards sont braqués sur l'équipe nationale, les trafiquants, eux, ne chôment pas. Profitant de la mobilisation des services de sécurité qui restent vigilants lors de cette situation exceptionnelle, les narcotrafiquants ont essayé d'introduire d'énormes quantités de drogue au niveau du tracé frontalier sauf que les éléments de la brigade des stupéfiants ne baissent jamais la garde. En l'espace d'une semaine, il y eut la saisie de 30 kg de kif dans une maison abandonnée à Maghnia au moment du match Egypte-Algérie. D'autre part, les mêmes services ont saisi 160 kg de kif à bord d'un véhicule, une Renault 21, sur la route nationale entre Ghazouet et Maghnia. Il faut dire que le conducteur de la Renault 21 qui transportait la drogue n'a pas eu de chance car son véhicule est tombé en panne en cours de route et au moment où son complice arrivait avec un autre véhicule pour récupérer la marchandise prohibée, les éléments de la brigade des stupéfiants étaient au rendez-vous pour faire échec à cette transaction. L'un des trafiquants a pu prendre la fuite et l'autre a été arrêté. Ce dernier est âgé de 21 ans et est originaire de la wilaya de Relizane.

M. Z.

RELIZANE

Le prix du mouton flambe

Dure est cette période d'avant-l'Aïd-El-Adha. Elle s'annonce sous de mauvais auspices puisque le prix du mouton ne fait que grimper. Cette situation a ouvert les portes aux spéculateurs et autres maquignons pour dicter leur loi et «chauffer» le marché du bétail avec au final : s'enrichir beaucoup plus. Cette hausse des prix a été ressentie après la chute considérable de quantités de pluie sur le territoire national, particulièrement sur la région de Relizane. D'où la flambée des prix du mouton devenu presque inabordable, défiant toute logique. Les marchés hebdomadaires de Relizane, Sidi-Khettab et Mendès dans la wilaya de Relizane, qui constituent la destination privilégiée des acheteurs font désormais fuir les petites et moyennes bourses. Les prix du béliet tournent autour des 25 000 DA. Dans ces conditions, les chefs de famille ne pourront pas se permettre le sacrifice du mouton cette année.

A. Rahmane

SOUK-AHRAS

5,3 milliards de dinars pour réhabiliter le réseau d'AEP

5,3 milliards de dinars ont été alloués à l'Algérienne des eaux (ADE) pour la réalisation d'un vaste projet de travaux de rénovation de la conduite d'adduction alimentant les wilayas de Souk-Ahras et Tébessa.

Les travaux, qui ont été lancés depuis peu, concernent la conduite à réhabiliter d'une longueur de 70 km, d'un diamètre allant de 700 mm à 1 200 mm. Celle-ci relie le barrage de Aïn Dalia aux localités de Medaourouch jusqu'au PK 58 (Oueza et Aouinet), dans la wilaya de Tébessa. Le projet sera finalisé en 20 mois, a indiqué le directeur de la zone de l'Algérienne des eaux. Il va permettre une amélioration conséquente de l'alimentation en eau potable afin de répondre aux besoins des usagers de ces localités dans les années à venir et d'assurer la viabilité des ressources, et par là mettre un terme aux défaillances liées à l'épineux problème des fuites d'eau.

Barour Yacine

MASCARA

La session de l'APW reportée une deuxième fois

La session de l'Assemblée populaire de wilaya déjà reportée une première fois l'a été encore une fois ce lundi. Ce boycott partiel est la stratégie adoptée par les opposants au P/APW qui avaient demandé sa démission. Quoi qu'il arrive, elle se tiendra la prochaine fois, selon le code de wilaya, mais dans quelles circonstances ? La destitution du P/APW est, elle, déjà consacrée. Attendons pour voir.

M. Meddeber